

PIF PAF

Fréquentations.- Claude Lécocq, leader seynois du Front National, a peu apprécié que l'on qualifie récemment d'infrequentable son parti politique. "A La Seyne, déclare-t-il, le problème des élections sera vite réglé, dans l'ordre ou dans le désordre. Ou il y aura alliance déclarée avec "l'infrequentable Front National," et la droite gardera la mairie. Ou il n'y aura pas alliance et les communistes reprendront la mairie. Toutefois, on a déjà vu des alliances contre nature du type front républicain riche d'enseignement sur les compromissions et les magouilles des uns ou des autres. Ne faisons pas les élections sans les électeurs." Il est vrai que dans l'isoloir, l'électeur est seul et ne peut fréquenter que sa conscience.

Emoi culturel.- Bernard Perin, conseiller municipal d'opposition, a vivement réagi, hier, aux propos tenus dans nos colonnes par Marc Quiviger, adjoint délégué à la culture. "La plupart des associations présentes le jour de la réunion de la commission extramunicipale de la culture, à laquelle j'assistais, précise Bernard Perin, ont sévèrement critiqué la politique culturelle de l'adjoint. Et les propos tenus ce soir-là étaient très largement différents du bilan culturel très positif et unanime que l'adjoint affaiche avec une certaine autosatisfaction." Gageons que sur un sujet aussi épineux que la culture à La Seyne, nous n'avons pas fini de... tartiner.

Le RPR à la Villa Tamaris-Pacha.- Le RPR départemental s'est réuni en masse, hier soir, à la Villa Tamaris-Pacha, cette grande maison où la ville entend célébrer ses mariages. En fait, c'est plutôt un divorce qui devait y être confirmé. En effet, le sujet du jour portait sur les investitures dans les communes où elles n'ont pas encore été attribuées comme Sanary ou Bandol.

Après tractations secrètes - comme Jean-Pierre Giran sait si bien les mener - il semblerait que sur Bandol, Marcel Boggi l'ait emporté au détriment d'Arthur Paecht qui n'a pas réussi à convaincre sa fille de se retirer de la course aux municipales. La sanction est donc tombée.

Sur Sanary, l'investiture aurait été donnée à Ferdinand Bernhard qui lui non plus n'est pas franchement un proche du maire de Bandol.

La solitude du député ne fait que commencer. Mais ce mauvais coup du RPR pourrait bien devenir une motivation supplémentaire pour Valérie Paecht qui se fera fort de venger papa!